

# ILLUSIONS DERNIERES

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Monologue pour 1H ou 1F**

**Durée : 3mn30**

Un jour où j'étais au cimetière, en train d'enterrer mes dernières illusions, le fossoyeur m'a demandé :

*(Mains du comédien en porte-voix - En direction du haut)* « Ca suffit comme trou...ou...ou... ? »

Je me suis penché. J'ai regardé...

D'abord, je n'ai rien vu...

*(Même jeu)* « Normal. 'Faut vous habituer à l'obscurité...rité...rité... » qu'il m'a fait.

Puis, peu à peu, mes yeux ont pris la mesure des choses et j'ai pu distinguer le fossoyeur, qui était loin... très loin... à plusieurs kilomètres en dessous.

Ce n'était plus un trou, c'était un gouffre. Le Gouffre –de- Mes- Dernières- Illusions !

Et c'est pour cette raison qu'il y avait un écho....cho...cho...

« Pourquoi que vous m'appellez Coco ? »

*(Même jeu – Mais en direction du bas)* « Je ne vois même pas le fond...fond... fond... que je lui ai crié.

*(Etc...)* C'est une illusion, qu'il m'a répondu. Chez les comiques... miques...miques... les histoires ont toujours un fond...fond...fond... C'est ce qu'on appelle « L'Illusion Comique »...mique...mique...

Mais, de mon trou, vous en pensez quoi...quoi...quoi... ?

-Vous croyez que ça va suffire...fire...fire... ?

-Ca fait déjà pas mal, qu'il me dit. Vous êtes bien sûr que ce sont vos dernières illusions et qu'il n'y en aura point d'autres... ? d'autres ... ? d'autres... ?

-Sûr et certain...tain...tain...

-Moi, c'est Marcel...cel...cel..., qu'il me refait. Si je vous demande ça, c'est qu'après, il va falloir remblayer...yer...yer... S'agirait pas d'avoir creusé pour rien. Et ça, c'est pas une illusion... sion... sion...

-Attendez...dé...dé..., que je récapitule.

-Moi, c'est pas Dédé. C'est Marcel, que je m'appelle...pelle...pelle. »

*(Comptant sur ses doigts – Au public)* Mes deux armoires de projets avortés, ma collection de miroirs aux alouettes, l'élevage de couleuvres qu'on a voulu me faire avaler puis qu'on m'a laissé sur les bras, les tombereaux de farine dans lesquels on m'a roulé... Vous croyez que ça va tenir ?

Sans compter deux ou trois trains de marchandises de billevesées, quatre semi-remorques de chimères et d'utopies, une bibliothèque de contes à dormir debout, des cartons et des cartons de prêches dans le désert.

Sans oublier mes châteaux en Espagne... C'est que j'en ai plein, moi, des châteaux en Espagne !

Où est-ce qu'on va bien pouvoir caser tout ça ? »

C'est fou, Mesdames et Messieurs, ce qu'on peut accumuler « *durant* »... *(Soupirant)* toute une vie !

« Mon nom, c'est Dupont...pont...pont... m'interrompt le fossoyeur, que j'avais oublié. Marcel Dupont ! Pas Durand...rand...rand...

-Taisez-vous et creusez ! C'est pas de vous que je parle...parle...parle... »

*(Au public)*

Et encore, je n'ai mentionné que

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)